

La descente de La Rochepot, en direction de Paris, avec en toile de fond, l'emblématique château. ▼



pas, mais une vraie portion de route à l'ancienne, avec ses panneaux, ses lignes jaunes, ses vieux garages, ses aires de pique-nique, parsemées de bien des surprises savoureuses au cours d'un véritable voyage dans ces années qui nous font rêver... et ses limitations de vitesse ! Le terrain est

assez grand et vallonné, ce qui permet de multiplier les aménagements. On verra avec ses vieux véhicules, mais le grand public aura aussi la possibilité de tourner à bord d'une voiture ancienne et de profiter du site. Il pourra également le découvrir à pied le long des chemins de ce retour vers le passé. À côté de cela, on trouvera bien sûr des restaurants, des boutiques, un rétocamping, une exposition animée sur l'histoire des routes et de la N6, et un vrai pôle technologique. Nous avons déjà deux sociétés qui ont décidé de s'installer sur le site ! C'est d'ailleurs assez impressionnant de voir la dynamique qu'a entraîné ce projet : le premier cercle des actionnaires est totalement local et cumule beaucoup de compétences dans le domaine de l'automobile et du tourisme. Il y a même deux entreprises de TP qui apportent leur savoir-faire. Enfin, et la chose est importante, nous aurons deux grandes structures disponibles pour l'organisation d'événements, les plus importantes de la région : lancement de produits, présentations, conventions professionnelles, tout est possible, y compris

l'accueil de manifestations purement automobiles.

**LVA : Les élus locaux et certains entrepreneurs sont engagés à 100 % dans le projet, qu'en est-il des clubs locaux ou de professionnels de l'auto ancienne ?**

T. D. : Nous ne voulons pas que les clubs locaux ne soient que des clients, mais plutôt des partenaires. Il y aura plusieurs niveaux de participation, mais nous aurons besoin d'avoir de l'animation permanente sur le site, et ça, nous l'organiserons avec eux. Les professionnels de l'auto ancienne sont bien sûr les bienvenus. Nous avons déjà un jeune restaurateur qui s'installe dans le pôle technologique et le projet d'une chaîne d'embouteillage de bidons d'huile, *vintage* bien sûr ! Le succès en attirera d'autres.

**LVA : Comment se passe le financement de l'opération ?**

T. D. : Quand j'organais des rallyes le long de la N7, nous jouions à chaque fois au Loto avec l'objectif, en cas de gros lot, d'ouvrir un "N7-land", avec reconstitution d'un vrai morceau de route ancienne ! Je n'ai jamais gagné au Loto, mais j'ai trouvé Vintage Bel Air dans lequel je me suis investi à fond, et même financièrement, je pense que c'était une garantie supplémentaire de réussite. Tous les investisseurs du premier cercle sont des acteurs économiques locaux, tous



Gérard Roy, vice-président de la communauté d'agglomération de Beaune Côte et Sud

## «Un lieu emblématique et stratégique»

«Alain Suguenot, député-maire de Beaune et président de la communauté d'agglomération, m'a confié la mission de revitaliser le tronçon de l'ex-Nationale 6 (aujourd'hui la D 906, NDLR), de Saulieu à Chagny. Il y a deux ans, nous avons réhabilité l'ancienne station de Bel-Air. C'est le lieu le plus emblématique de la "route des vacances" et le dernier témoignage d'une époque révolue. Quand on y est, on a l'impression d'être perdu au milieu de nulle part et c'est pourtant la station qui faisait, à l'époque, le plus gros chiffre d'affaires d'Europe ! Pour monter un projet, c'était donc ici, et pas ailleurs. Vintage Bel Air a bien sûr tout le soutien politique local, d'autant que le site est en plein dans la zone de développement de la communauté d'agglomération. C'est en plus très stratégique pour nous, puisque c'est la route par laquelle on arrive sur notre territoire. À terme, le projet devrait redynamiser la zone de Nolay en créant de l'emploi et en offrant une attractivité différente. Même si nous accueillons déjà beaucoup de rallyes d'automobiles anciennes, les gens viennent aujourd'hui pour nos vieilles pierres et notre vin. Demain, ils viendront aussi pour Vintage Bel Air. Sans parler du pôle technologique qui verra le jour et qui sera aussi un lieu de formation.»

compétents dans leur domaine, c'est un vrai atout. À partir des moyens ainsi réunis, qui nous permettent d'avancer dans les études et la finalisation du projet, nous sommes en discussion avec un deuxième cercle d'investisseurs qui apporteront les financements plus lourds, complétés

par de l'emprunt. Nous pouvons d'ores et déjà citer la Caisse des dépôts et consignations qui est l'un des interlocuteurs avec lequel les discussions sont engagées.

**LVA : Nous avons consacré un dossier (voir LVA n° 1579) à un complexe professionnel dédié à l'auto ancienne, à Amboise, qui est resté pour l'heure à l'état de projet. Vintage Bel Air a-t-il vocation à devenir un complexe de la sorte ?**

T. D. : Je me souviens que quand j'avais vu ce projet, je m'étais dit qu'il faudrait faire ça à La Rochepot, déjà ! La barre avait semble-t-il été placée assez haut. Vintage Bel Air est assurément plus réaliste. Le montage financier s'appuie, en premier lieu, sur une analyse prudente des recettes potentielles, à partir desquelles les possibilités d'investissements et de charges de fonctionnement ont été évaluées. Les aménagements vont privilégier ce que les visiteurs verront et vivront. Nous éviterons de tomber dans le piège, si souvent répandu, de lancer au départ des infrastructures surdimensionnées. Car Vintage Bel

## POUR TOUTE INFORMATION OU SOUSCRIPTION !

E-mail : [communication@vintagebelair.com](mailto:communication@vintagebelair.com)

Air est un projet évolutif : le produit ne sera pas fini dès l'ouverture, mais appelé à se développer chaque année, en fonction des visiteurs et de la demande. Un grand Motel est par exemple déjà à l'étude. En outre, c'est à moins de 20 km de Beaune, une destination qui draine déjà quelques centaines de milliers de touristes chaque année, bien placée au carrefour de deux autoroutes... même si j'espère qu'on viendra plutôt à La Rochepot par la N6 !

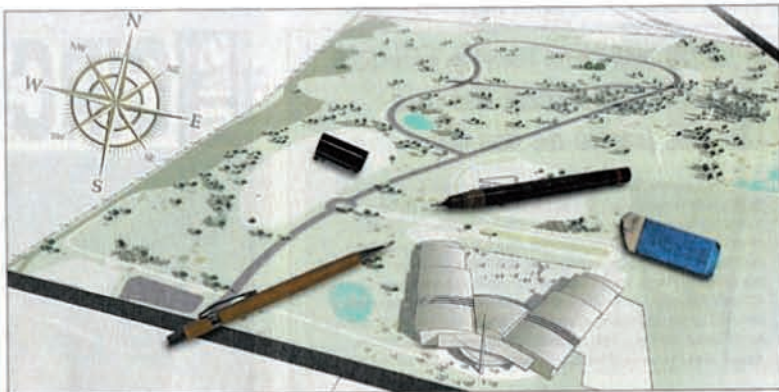
**LVA : Où en est concrètement le projet aujourd'hui et quel est le calendrier du chantier ?**

T. D. : Les terrains ont été acquis au mois de février. Les plans généraux du site sont déjà arrêtés, et nous sommes maintenant dans l'étude précise et comptable des premiers aménagements et bâtiments avec un cabinet d'architecture. Les travaux devraient commencer en 2016, avec pour objectif l'ouverture au public d'une première tranche à l'été 2017. Mais pas question de précipitation. Il ne s'agit pas de décevoir nos premiers visiteurs, mais de les surprendre. ■

Un plan d'ensemble du projet. Nous avons déjà hâte d'être en 2017 pour découvrir tout cela. ▼

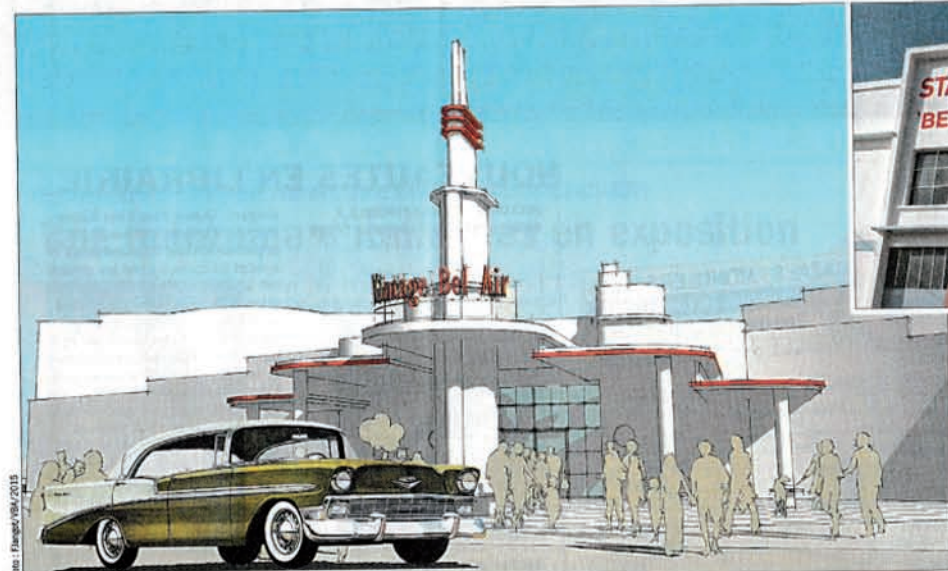
## LES CHIFFRES CLÉS

- ▶ 29 hectares : la superficie sur laquelle s'étendra le complexe sur le plateau de Bel-Air à La Rochepot (Côte-d'Or)
- ▶ 5 : le nombre de bâtiments qui seront déjà érigés à l'ouverture du site, en 2017
- ▶ 40 : le nombre d'emplois en équivalents temps pleins que la structure a vocation à générer
- ▶ 2 km : la longueur de la route qui sera tracée sur le terrain
- ▶ 3 : le nombre de carrefours qui jalonnent la route
- ▶ 7,2 millions d'euros : le budget global du projet
- ▶ 17 € : le prix du billet d'entrée, sans parler de la gamme de réductions habituelles (enfants, groupes, etc.)





# Vintage Bel Air : ouverture en 2017 !



▲ Thierry Dubois, cheville ouvrière du projet, devant l'ancienne station service de Bel-Air, réhabilitée par la communauté d'agglomération Il y a deux ans.

◀ Voilà à quoi devrait ressembler le bâtiment principal du futur parc de loisirs Vintage Bel Air, dans la lignée des chefs-d'œuvre architecturaux qui longeait la "route des vacances".

Bel-Air, c'est le nom d'une station-service mythique des années 60 à La Rocheptot (Côte-d'Or), sur la N6, la "route des vacances", à mi-chemin entre Paris et Lyon. C'est là qu'un parc de loisirs autour de la voiture ancienne, dont l'ouverture est prévue en 2017, est en train de voir le jour. Thierry Dubois, cheville ouvrière du projet, nous en dit plus.

Par Hugo BALDY

**LVA : Comment est né ce projet, un peu fou il faut le dire, de créer un parc d'attractions autour de l'auto ancienne ?**

**Thierry Dubois :** Tout d'abord, je précise qu'il ne s'agit pas d'un parc d'attractions, mais de loisirs, un endroit où tous les amateurs de *vintage* et de voitures anciennes auront plaisir à se retrouver et à circuler ; un lieu où l'émotion est privilégiée, contrairement aux parcs où dominent la recherche de sensations fortes, de frissons. Le projet est né il y a quelques années à l'initiative de la communauté d'agglomération de Beaune, Côte et Sud, et de son président, le député-maire Alain Suguenot, qui souhaitait voir revivre le site de Bel-Air, un lieu mythique sur la route Paris-Lyon, au sommet de la côte de La Rocheptot. On y trouvait plusieurs garages et restaurants ouverts 24 h/24, et une scène fameuse du film *Le cercle rouge* de Jean-Pierre Melville avec Alain Delon y a même été tournée en 1969.

**LVA : On vous connaît plutôt comme "Monsieur Nationale 7", alors pourquoi avoir choisi La Rocheptot, sur la Nationale 6 ?**

**T. D. :** Les deux routes sont indissociables sur le parcours Paris-Lyon et souvent confondues. La Nationale 6, c'est la route de Bourgogne, la plus directe. La Nationale 7, c'est celle du Bourbonnais, mais beaucoup moins usitée à l'époque, du moins jusqu'à

Lyon. J'ai toujours étudié les deux, même si la Nationale 7 bénéficie évidemment de l'aura de la chanson de Charles Trenet. La Rocheptot, sur la Nationale 6, est une "marche" de 300 m de haut, une côte réputée difficile à franchir depuis l'Antiquité, surtout l'hiver. La marquise de Sévigné s'en plaignait dans sa correspondance et les chauffeurs routiers redoutaient la neige et le verglas qui en interdisaient le passage jusqu'à la déviation de la route en 1955. Le site est superbe, l'ancienne N6 passe devant le château, un des plus beaux points de vue où tout le monde se faisait déjà photographe à l'époque. Rien n'a changé depuis, l'endroit dégage beaucoup d'émotion. Vintage Bel Air est là pour faire revivre la route d'autrefois. C'est maintenant un projet privé qui bénéficie du soutien actif des autorités locales, auquel je me suis associé dès sa création. Jacques Le Dizé, son promoteur, est un spécialiste de l'événement, que rien n'appelait à La Rocheptot. Contacté par Gérard Roy, vice-président de la Communauté d'Agglomération, il s'est immédiatement passionné pour le site. Nous venons d'acquiescer 29 hectares sur le plateau pour installer notre vieille route, le tout mis en scène par Frédéric Jangot, un as de la scénographie. Mais il n'y aura pas que cela !

**LVA : Parlez-nous des infrastructures qui verront le jour. Y-aura-t-il un circuit ?**

**T. D. :** Ça n'est pas un circuit, surtout



Jacques le Dizé, promoteur

## «Le projet tient la route»

«Il y a un peu plus de deux ans, Gérard Roy (voir notre interview par ailleurs) m'a parlé d'un projet de réactivation de la Nationale 6, et de son histoire, autour de Bel-Air. La communauté d'agglomération a racheté et restauré la station de Bel-Air et en a confié la gestion à un club local. Elle souhaitait ensuite s'investir dans un projet privé de plus grande ampleur. J'ai relevé le défi. Je travaille dans

l'événementiel depuis très longtemps et j'avais donc un peu de recul sur les idées proposées. Il fallait quelque chose de plus vivant et de plus large qu'un simple musée automobile. Nous vivons une période de doutes et on a besoin de se réfugier dans les souvenirs d'une époque bête, où on n'avait pas peur de vivre et où la notion de risque n'existait pas. Je suis passionné par les années 50-60, et c'est comme ça qu'est né Vintage Bel Air, qui a pour vocation de plonger le visiteur dans l'ambiance de l'époque, autour de l'automobile, qui était alors un symbole de liberté, de modernité et de vacances. Notre projet remporte un franc succès à chaque fois qu'on le présente et c'est très motivant. Mais attention, avec 29 hectares, il n'y a aucune limite et nous essayons de ne pas tomber dans le piège. On est parti d'une évaluation de fréquentation et de recettes potentielles pour monter un projet qui colle au plus près à la réalité. C'est en bonne voie, nous franchissons toutes les étapes au rythme que nous nous sommes fixé. Ce projet aboutira à quelque chose de concret, soyez-en sûr.»